



Jeudi
24 juin 2021

Pour nous suivre :

Site internet :
<https://www.lutte-ouvriere.org>

Facebook :
[Lutte ouvrière
Chaumont](#)

Contact :
tel : 06 64 65 27 44

adresse postale :
Sylvain Demay,
conseiller municipal
20 rue Jules Tréfousse
52000 CHAUMONT

mail :
[sylvaindemay@
yahoo.fr](mailto:sylvaindemay@yahoo.fr)

Facebook :
[Sylvain.Demay.LO](#)

*Cette lettre
d'information est
confectionnée et
imprimée par des
moyens militants.*

*N'hésitez pas
à la soutenir
financièrement.*

Un courant bien vivant dans l'électorat ouvrier

L'abstention record dans ces élections régionales et départementales exprime le désintérêt profond, voire le dégoût croissant de l'électorat populaire pour ces compétitions destinées à désigner les coteries politiques qui auront à gérer les affaires de la bourgeoisie dans les différentes institutions.

Cette course à l'échalotte pour des places et des positions est d'autant plus dérisoire qu'après plusieurs mois d'une pandémie qui a pesé avant tout sur les classes populaires, les travailleurs sont de plus en plus confrontés à l'offensive brutale de la classe capitaliste : licenciements, fermetures d'entreprise, baisse des salaires et des allocations chômage, aggravation des conditions de travail.

Pendant que la grande bourgeoisie s'enrichit au travers de l'exploitation comme rarement dans le passé, que des actionnaires amassent des fortunes autant grâce aux cadeaux de l'État que grâce à la spéculation, ceux qui ont continué à faire marcher la société même pendant la pandémie sont poussés vers la misère.

Pour les politiciens de la bourgeoisie, les fausses promesses ou les slogans démagogiques tiennent lieu de programme. Ce n'est certainement pas cela qui donnera aux exploités les moyens de résister au désastre qui s'annonce.

Une explosion de colère du monde du travail, méprisé, exploité, opprimé, est inévitable et indispensable.

Encore faut-il que la colère ouvrière de demain ne soit détournée ni par les ennemis ouverts des travailleurs, ni par leurs faux amis !

Il faut qu'elle soit orientée, au-delà des marionnettes interchangeables de la caste politique bourgeoise, contre ceux qui détiennent le véritable pouvoir : les capitaux, les usines, les banques.

C'est à la classe privilégiée, sans utilité pour la société et pourtant riche, qu'il faudra arracher de quoi financer le maintien de tous les emplois par la répartition du travail entre tous sans diminution des

salaires.

C'est sur les revenus du grand capital, sur les dividendes des actionnaires, sur l'argent dilapidé en spéculation financière qu'il faut prendre pour augmenter les salaires, les retraites et les allocations et les indexer sur les hausses de prix pour protéger le pouvoir d'achat.

C'est au nom de ce programme que se sont présentées les listes Lutte ouvrière dans ces élections régionales. Pour modestes que soient les scores électoraux des listes Lutte ouvrière, leur progression est un gage pour l'avenir.

Ils témoignent de la permanence dans le monde du travail d'un courant politique qui affiche comme objectif le renversement du pouvoir de la grande bourgeoisie.

La direction de la société doit appartenir à ceux qui, par leur travail, la font vivre et fonctionner.

C'est avec cet objectif que les militants de Lutte ouvrière seront présents dans les luttes de demain et s'efforceront de jouer leur rôle.

Le premier tour étant passé, le seul où le « *camp des travailleurs* » a pu s'exprimer, le deuxième tour n'a ni enjeu, ni intérêt pour les travailleurs et les classes populaires.

Lutte ouvrière ne cautionnera pas la supercherie consistant à présenter aux travailleurs des hommes politiques qui sont souvent aussi réactionnaires, aussi anti-ouvriers que ceux d'extrême droite, comme un rempart contre la menace du RN au pouvoir.

Il n'est pas question pour Lutte ouvrière de soutenir quelque variante que ce soit du Front républicain.

Cette république est celle de la bourgeoisie. Elle ne réserve, à ceux qui n'ont que leur travail pour vivre, qu'un avenir d'exploitation et de mépris de la part des riches parasites.

Les travailleurs auront à combattre la classe capitaliste pour l'empêcher de conduire la société vers la catastrophe.

Nathalie Arthaud



Élections régionales : les résultats de Lutte ouvrière

Le scrutin des élections régionales, le 20 juin, a été marqué par une forte abstention. Si elle atteint au niveau national le taux record de 67 %, ce chiffre est souvent dépassé dans les communes ouvrières.

L'abstention est par exemple de 75 % à Denain (Nord), 77 % à Aubervilliers et à La Courneuve, de 84 % à Roubaix, 87 % à Saint-Fons, 88 % à Vaulx-en-Velin et Givors (Rhône), des taux qui se retrouvent dans la plupart des bureaux de vote de quartiers populaires.

Dans ce contexte, les listes « *Lutte ouvrière – Faire entendre le camp des travailleurs* », progressent en pourcentages. Il s'agit certes de petits chiffres (319 903 voix, soit 2,23 %), à comparer à ceux des régionales de 2015 (320 054 voix, soit 1,50 %). Alors que la plupart des partis voient le nombre absolu de leurs voix s'effondrer, il se maintient pour Lutte ouvrière, et augmente en pourcentage.

C'est dans les départements et les

communes les plus populaires que Lutte ouvrière réalise ses meilleurs scores. Dans le Pas-de-Calais, nous obtenons 4,15 % des voix, en Haute-Marne 4,01 %, dans la Somme 3,98 %. En Seine-Maritime, la liste conduite par Pascal Le Manach n'obtient que 1,2 % des voix dans la commune aisée de Mont-Saint-Aignan, mais des résultats en hausse dans les communes ouvrières : 4,47 % à Sotteville-lès-Rouen, 5,98 % au Petit-Quevilly, 5,84 % à Saint-Etienne-du-Rouvray et 7,3 % à Oissel.

En Ile-de-France, Lutte ouvrière recueille 0,19 % à Neuilly-sur-Seine, 0,35 % à Paris 8e et 0,38 % à Paris 7e, les arrondissements les plus bourgeois de la capitale, mais 4,64 % à Bobigny et 7 % à La Courneuve, deux communes pauvres de Seine-Saint-Denis.

Dans les Hauts-de-France, à Sin-le-Noble, dans le Pas-de-Calais, la liste conduite par Eric Pecqueur obtient 6,73% ; à Wattrelos, 4,79%, à Liévin 5,96 %. Dans le 3e arrondissement de

Marseille, un des quartiers les plus pauvres de France, la liste conduite par Isabelle Bonnet obtient 8,69 % des voix. A l'échelle de tel ou tel bureau de vote d'une cité HLM, Lutte ouvrière atteint fréquemment 10 % des voix.

Par ailleurs, des électeurs sympathisant avec le PCF ont manifestement préféré voter pour des candidats se réclamant fièrement du communisme, arborant la faucille et le marteau, que pour des listes d'union où leur parti se rangeait derrière des écologistes comme en PACA et en Hauts-de-France, voire derrière des politiciens du PS, présidents de région, comme en Bretagne, en Occitanie, en Centre-Val-de-Loire, en Bourgogne-Franche-Comté ou en Nouvelle-Aquitaine.

Autrement dit, ces électeurs ont préféré affirmer leur attachement aux idées communistes qu'aux ambitions de strapontins brigüés par les responsables du PCF dans les conseils régionaux. Lutte ouvrière obtient ainsi 10,73 % à Port-de-Bouc, 7,02 % à Martigues, 7,63 % à Fos-sur-Mer et 16 % à Port-Saint-Louis-du Rhône, des villes ouvrières PCF ou ex-PCF des Bouches-du-Rhône. A Flixecourt, petite municipalité PCF de la Somme, Lutte ouvrière obtient 11,86 % des voix.

Il ne s'agit pas de s'exagérer la portée de ces résultats, dans un contexte qui est d'abord celui d'une forte abstention, en particulier dans les classes populaires. Mais ils montrent au moins que les idées de la lutte de classe, défendues de façon résolue et militante, peuvent trouver un écho auprès d'une fraction de l'électorat ouvrier.

Région	Exprimés	Voix LO	% LO
Grand Est	1 078 366	28 090	2,60%
Nouvelle-Aquitaine	1 491 590	25 994	1,74%
Auvergne-Rhône-Alpes	1 713 271	26 866	1,57%
Bourgogne-Franche-Comté	653 941	17 828	2,73%
Bretagne	851 259	19 207	2,26%
Centre-Val de Loire	568 778	14 556	2,56%
Île-de-France	2 177 878	33 664	1,55%
Occitanie	1 509 153	26 720	1,77%
Hauts-de-France	1 330 517	47 331	3,56%
Normandie	754 886	23 732	3,14%
Pays de la Loire	813 317	21 404	2,63%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	1 156 025	31 886	2,76%
La Réunion	230 919	2 627	1,14%
Total	14 329 900	319 905	2,23%

Passage de la caravane d'été de Lutte ouvrière à Chaumont : vendredi 30 et samedi 31 juillet 2021

Comme chaque année, les militants de Lutte ouvrière profitent de leurs congés pour aller dans des villes où ils ne militent pas habituellement pour prendre le temps de discuter de nos intérêts de travailleurs.

Ainsi, dans la région, des camarades venus de tout le pays viendront passer une semaine à discuter à Troyes, Saint-Dizier, Bar-le-Duc, Vitry-le-François et Chaumont.

A cette occasion, nos camarades viendront rendre visite à toutes celles et ceux qui ont laissé leur adresse à des militants de LO, il y a longtemps ou plus récemment.

Nous profiterons de cette aide extérieure bienvenue pour nous montrer en ville, et notamment au marché le samedi 31 juillet pour vendre notre hebdomadaire et discuter de la situation politique et sociale.

Toutes celles et ceux qui veulent participer à ces deux journées d'activité sont les bienvenus !

Résultats dans le Grand Est : un résultat encourageant malgré une abstention record

Département	Exprimés	Voix LO	% LO
Ardennes	55 524	2 147	3,87%
Aube	61 933	1 897	3,06%
Marne	103 036	2 972	2,88%
Haute-Marne	43 259	1 734	4,01%
Meurthe-et-Moselle	138 063	4 468	3,24%
Meuse	42 820	1 610	3,76%
Moselle	187 801	5 213	2,77%
Collectivité européenne d'Alsace	360 990	5 400	1,50%
Vosges	84 940	2 649	3,12%
Total	1 078 366	28 090	2,60%

Abstention record de France dans le Grand-Est à plus de 70% des inscrits ! Dans ce contexte, nous sommes les seuls à progresser en nombre de voix : la liste Lutte ouvrière passe de 26 394 voix en 2015 à 28 090 voix cette année, soit 1 696 électeurs de plus – en pourcentage de 1,48% à 2,6%.

À Chaumont, notre liste fait 146 voix, soit 3,97 %, en hausse par rapport aux régionales de 2015 où nous obtenions 124 voix et 1,89 %. Même si nous ne retrouvons pas les 279 voix de l'élection municipale de 2020, nous pouvons constater que comme l'année dernière, ce sont les quartiers populaires qui ont le plus voté pour notre liste, avec une pointe à 13 % dans un bureau de vote de La Rochotte.

Du côté du RN, donné en tête et qui est second, c'est plutôt la soupe à la grimace : il a presque trois fois moins de voix qu'en 2015 (227 774 au lieu de 641 120). La tête de liste du RN, ce coup-ci, était Laurent Jacobelli... qui conduisait en 2015 la liste de Debout La France.

Il remplaçait Florian Philippot, tête de liste en 2015, qui ce coup-ci conduisait une liste Les Patriotes qui a recueilli 74 980 voix et 6,95%.

Jacobelli, omniprésent sur le plateau des chaînes d'info, a tenté sa chance au RN comme d'autres politiciens de droite : en Moselle, la liste RN était menée par le sénateur de droite, ex-UMP, Masson ; en Meurthe-et-Moselle, elle était conduite par l'ex-député UMP Philippe Morenvillier. Voilà ceux qui se prétendent antisystème : de vieux chevaux de retour de la droite !

Dans la seule mairie RN du Grand-Est, Hayange en Moselle, il y a plus de 78% d'abstentions. Certes, le RN est très largement en tête avec 46,75% mais il perd des voix par rapport à 2015 (1 113 voix au lieu de 1 977). Il en perd moins toutefois que les

deux listes de gauche qui ont vu partir, elles, près de 900 de leurs électeurs dans cette petite ville ouvrière longtemps dirigée par la gauche. Une ville où dominent les fameux hauts fourneaux de Florange fermés par ArcelorMittal sous Hollande... et malgré ses promesses.

C'est un profond dégoût pour les élections qui s'est exprimé à travers cette abstention record où durant la campagne nous avons souvent entendu dire le mot de Coluche « *Si voter changeait quelque chose, il y a longtemps que ça serait interdit* ». Dans ce contexte, nos résultats, certes modestes, sont encourageants.

n°	Lieu	exprimés	voix LO	% LO
1	n°	252	10	3,97%
21	Hôtel de Ville	18	1	5,56%
2	Silos	266	7	2,63%
3	Edouard Herriot	230	6	2,61%
4	Edouard Herriot	192	8	4,17%
5	Voltaire-Moulin	216	8	3,70%
6	Voltaire-Moulin	232	10	4,31%
7	Salle des fêtes	213	4	1,88%
8	Salle des fêtes	154	6	3,90%
9	Pôle Rostand	152	7	4,61%
10	Jules Ferry	147	1	0,68%
11	Jules Ferry	225	4	1,78%
12	Jules Ferry	185	5	2,70%
13	Lafayette	193	7	3,63%
14	Lafayette	191	8	4,19%
15	Prévert	143	14	9,79%
16	Prévert	87	10	11,49%
17	Prévert	117	6	5,13%
18	Pillon	182	8	4,40%
19	Pillon	91	12	13,19%
20	Brottes	192	4	2,08%
	TOTAL	3678	146	3,97%

Réunion publique à Chaumont : « quand on fait grève, on oublie nos différences »

Nous avons profité de la campagne pour tenir une réunion publique mercredi 16 juin. Louise Fève, cheminote à Strasbourg et tête de liste régionale, a animé la discussion.

Même si nous n'étions qu'une vingtaine, la discussion a été animée. Comme nous défendons un programme pour les luttes des travailleurs, une bonne partie de la discussion a tourné autour du constat de la résignation ambiante et des moyens de la combattre.

Si qui que ce soit avait la solution miracle pour que les travailleurs ne se résignent plus, cela se saurait ! Mais cela a été l'occasion pour un camarade retraité du dépôt SNCF de Chalindrey de raconter deux grèves qu'il a connues, en 1995 et 1998.

En 1995, il s'agissait d'un mouvement national, et en 1998 d'un mouvement local. Les deux l'ont marqué, d'abord par leur organisation. Un comité de grève a été élu pour que les grévistes dirigent eux-mêmes leur

grève sans s'en remettre aux directions syndicales.

Et surtout, le camarade notait que « *au bout de quelques semaines, tout ce qui divise les travailleurs habituellement cesse d'exister. On n'entend plus s'exprimer les préjugés ni le racisme. On est juste des grévistes en lutte pour un même but.* »

Et d'ailleurs, les démagogues qui surfent sur ces préjugés, comme Le Pen disparaissent quand les travailleurs en lutte sont sur le devant de la scène.

Des nouvelles du conseil municipal

Un conseil municipal s'est tenu vendredi 11 juin. Il y avait beaucoup de points techniques d'approbation des comptes de la mairie et de la Trésorière des impôts qui les vérifient. Je me suis abstenu sur tous ces points, car ce contrôle est beaucoup plus symbolique qu'effectif.

Quelques points ont fait discuter : la taxe sur la publicité extérieure, le nouveau système de stationnement payant, le mécénat pour l'entretien de la basilique, l'acquisition des locaux de l'ancien site du lycée Bouchardon, l'installation de caméras pour retransmettre les matchs de football de Régionale 1, et la destruction de logements par Chaumont Habitat.

Je n'ai pas pris la parole à chaque fois car j'avais déjà eu l'occasion de m'exprimer sur certains sujets auparavant, et je sais bien que je ne convaincras pas cette majorité de droite, toute divisée qu'elle soit. Mais je rends compte ici de mes votes en rappelant les raisons.

Sylvain Demay, élu «Lutte ouvrière - Faire entendre le camp des travailleurs»

Taxe sur la publicité extérieure : abstention

Cette taxe sur les enseignes est censée décourager la pollution visuelle. Cela n'empêchera jamais un grand groupe de faire ce qu'il veut ; les seuls qui pourraient être pénalisés sont les plus petits des commerçants.

Les travailleurs n'ont rien à gagner à l'existence d'une telle taxe, ou à son augmentation.

Stationnement payant : toujours contre

Pour la municipalité, le seul moyen de réguler le trafic et le stationnement est de taper au portefeuille.

Le tarif de l'amende va augmenter, et divers changements seront opérés... avec le maintien du stationnement payant au centre-ville, pour mieux orienter les automobilistes vers les parkings extérieurs.

De deux choses l'une, soit il est gênant de stationner quelque part, alors on interdit pour tout le monde sauf ceux qui en ont un besoin impérieux (handicapés, livraisons, arrêt-minute), soit ce n'est pas gênant, et alors faire payer est une taxe déguisée qui frappera toujours plus durement les plus pauvres.

Quelques autres votes :

Pour l'exonération des redevances pour terrasse cette année ; **abstention** sur le mécénat pour les travaux de la basilique ; **abstention** sur l'achat pour 400 000 € du lycée Bouchardon à la Région pour le réhabiliter aux frais de la municipalité ; **pour** le dispositif « chèque sport » et les subventions aux associations ; **contre** la subvention de 200 000 € au CVB52 ; **contre** l'installation par un groupe d'investisseurs de caméras pour diffuser les matchs de Régionale 1 : où va se nicher le besoin de spéculer !

Destruction de logements : contre

« Cette logique de renouvellement urbain aboutit partout à écarter des familles pauvres du droit au logement. Je note que cette démolition est prévue parce que les bâtiments n'ont pas été assez entretenus ni réhabilités. Si je comprends bien, on n'entretient pas, on détruit, et on relogé dans des logements plus chers. Je ne suis pas d'accord. Au passage, ce manque d'entretien est ressenti par de nombreux locataires de Chaumont Habitat, qui commencent à faire circuler une pétition qu'ils m'ont envoyé et qui dit :

Contre la dégradation de nos logements

Dans les quartiers de la Rochotte et du Cavalier, nous constatons l'insalubrité qui règne dans les logements. Moisissures, champignons et blattes constituent notre quotidien. Chaumont Habitat n'envoie un service de désinsectisation que pour un seul appartement quand tout l'immeuble est concerné ou ne répond pas aux sollicitations quand on lui parle de moisissures ou de murs en mauvais état.

La situation est telle que beaucoup d'entre nous ont dû acheter des produits anti-nuisibles ou, pour ne pas crever de froid en hiver dans des passoires thermiques, investir dans des convecteurs.

Chaumont Habitat ferait mieux de s'occuper des locataires actuels et d'entretenir des logements plutôt que d'en détruire.»

Annulation du loyer du cinéma : contre

La municipalité exonère de loyer l'exploitant privé du cinéma pour la période Covid. Quand il gagne, il empoche, quand il perd, on le rembourse. Qui prend les risques ?

Une date à retenir :

Samedi 3 juillet : pique-nique des amis de Lutte ouvrière à Chaumont

L'année dernière, à la sortie du confinement, nous nous étions retrouvés au parc Agathe Roullot pour un pique-nique. Ce moment avait été particulièrement apprécié.

Nous voulons nous retrouver, cette année encore, dans un cadre plus convivial. Aussi, nous prévoyons un pique-nique, et peut-être un barbecue, le samedi 3 juillet au square Agathe Roullot. Nous nous retrouverons à partir de 11h30. À chacun d'apporter un petit quelque chose, en prévenant si possible pour qu'on puisse équilibrer le menu si besoin.

Ce sera notre manière de bien commencer l'été !

